



CENTRE HOSPITALIER
THÉOPHILE ROUSSEL

THÉOmag

L'actualité du CH Théophile Roussel

N°01 - DÉC 2017

Sommaire

LE THÉOmag est l'e-mag du

CH THÉOPHILE ROUSSEL
Etablissement Public de Santé
Mentale Interdépartemental
1 rue Philippe Mithouard - BP 71
78363 Montesson Cedex
Tél. : 01 30 86 38 38
www.th-rousseau.fr

- > Un 14 juillet mémorable !
- > L'éducateur spécialisé
- > Un atelier du goût à l'UASI
- > Le repas thérapeutique au CAS
- > Culture à l'hôpital
- > Brèves et revue de presse

UN 14 JUILLET MÉMORABLE !

Le CAS de Suresnes en tribune présidentielle

Les adolescents du Centre d'accueil et de Soins se sont montrés particulièrement intéressés par les élections présidentielles cette année. Beaucoup de questions, d'échanges, de réflexions et de débats ont émergé, tous très intéressants et riches de par les différentes idées et opinions.

L'accompagnement éducatif s'est alors accentué autour de leurs droits et devoirs civiques. Ce fut l'occasion pour nous de retracer les différents événements majeurs de l'Histoire de France : droit de vote, les guerres, la prise de la Bastille... !

Dans cette dynamique portée par le groupe de jeunes, l'équipe soignante s'est lancée le **défi d'assister au défilé du 14 Juillet 2017 avec les adolescents !**

Emilie, ES, et Anne, ISP, ont donc écrit une lettre (via le site internet de l'Élysée) à Emmanuel MACRON, nouveau Président de la République, demandant des places en tribune lors du défilé.

Quelques semaines plus tard, quelle ne fut pas notre surprise en recevant un mail provenant du service de correspondance présidentielle. Notre demande avait bien été prise en compte : « *Soyez assurés d'être tenu informés, le moment venu, de la suite qui sera réservée à votre demande* ». Un moment de doute, mêlée à la déception, pour l'équipe... Mais heureusement de courte durée ! Le 30 juin, grande joie pour le CAS, le service de la correspondance présidentielle nous recontacte et nous envoie le nombre de places souhaitées par mail ! **Des places en tribune pour assister au défilé du 14 Juillet !**

Nous vous laissons imaginer la fierté pour les jeunes de recevoir une invitation personnelle, nominative, de la part du Président de la République.

De nouvelles discussions apparaissent autour de la signification du 14 Juillet. Que fêtons-nous ? La prise de la Bastille ? La révolution ? Bien joué les jeunes !

C'est le moment pour nous de remercier vivement toute la direction de l'hôpital qui nous a autorisés à participer à cet événement exceptionnel !

Le jour venu, tous les jeunes ont tenu à s'habiller « classe » pour faire honneur à cette fameuse invitation de Monsieur le Président de la République. Un accompagnement en amont a été nécessaire afin de préparer les jeunes aux files d'attente longues et aux multiples contrôles de sécurité. Très peu d'angoisses, un peu d'impatience et d'excitation nous ont permis de passer **un moment agréable, unique et exceptionnel !** Quelques mots des adolescents : « *Dommage que le Président ne soit pas venu me dire bonjour* », « *J'aurais eu peur de les piloter* », « *C'était bien !* », « *Le défilé des avions, c'est incroyable* »



L'équipe du CAS de Suresnes (92-I-03)

L'ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ

L'éducateur spécialisé est présent dans de nombreuses institutions et établissements mais son métier est la plupart du temps mal connu et il est souvent source de questionnements :

Comment un éducateur spécialisé est-il formé ? Comment définir son rôle ? Quel est le travail de l'éducateur spécialisé au sein d'un établissement public de santé mentale ?



Le métier de l'éducateur n'a pas une représentation bien définie. Il peut être souvent confondu avec le métier d'animateur.

« L'éducateur est un professionnel créatif de l'aide à autrui, colporteur de brèche, tricoteur de liens » P. GABERAN

L'éducateur, au sein du Centre Hospitalier Théophile Roussel, travaille dans différentes structures en intra hospitalier comme en extra hospitalier. Il travaille en pédopsychiatrie mais aussi en psychiatrie générale.

SA FORMATION :

L'objectif de la formation est de préparer les professionnels à être réactifs et adaptables aux différents lieux d'exercice de leur fonction. Alors, l'éducateur se doit d'être une sorte de caméléon et se montrer polyvalent. Il sait faire preuve d'ajustement professionnel quel que soit le secteur d'intervention, grâce à son savoir-faire et ses connaissances théoriques (pathologies, maux de la société,...).

SA FORMATION SE DÉCOUPE EN 4 DOMAINES DE COMPÉTENCES :

- 1 « **Accompagnement social et éducatif spécialisé** » : il s'appuie sur l'observation et la relation, non seulement sur un échange verbal mais aussi sur tout un réseau d'activité/d'atelier susceptible de développer l'ensemble des potentialités de la personne.
- 2 « **Conception et conduite de projet éducatif spécialisé** » : dans le cadre de la mise en œuvre des projets personnalisés, l'éducateur prend en compte les multiples dimensions de la vie d'un individu : son histoire, sa pathologie, son environnement, son appartenance socio-culturelle, ses potentialités, ses projets,... Construire avec le patient un projet individuel est donc une démarche très complexe. Il est alors indispensable de faire appel à une équipe pluri-professionnelle. Il est alors nécessaire de comprendre au mieux les difficultés du patient par l'observation.
- 3 « **Communication professionnelle** » : lors des réunions, les professionnels se retrouvent régulièrement. C'est un lieu d'échange des différentes approches (soins, éducatif, institutionnel).
- 4 « **Implication dans les dynamiques partenariales, institutionnelles et inter-institutionnelles** » : la connaissance de ces dernières est essentielle pour mener à bien notre travail. Nos interventions s'effectuent conformément au projet d'établissement et surtout dans une démarche éthique et bienveillante vis-à-vis du public que nous accompagnons. L'éducateur est un travailleur social. Il est formé à l'insertion des personnes en difficulté.

SON RÔLE :

L'éducateur prend appui sur les capacités de la personne. Ce qui implique de transformer le regard porté sur elle : il ne s'agit plus seulement de déterminer ses limites, mais au-delà, de mettre en évidence ce dont elle est effectivement et potentiellement capable. L'éducateur aborde en premier l'individu plutôt que le patient.

L'ÉDUCATEUR MET EN ŒUVRE DES ACTIONS QUI VISENT TOUJOURS, QUELLES QU'EN SOIENT LES MODALITÉS, L'APPROPRIATION PAR LA PERSONNE DE SON ESPACE CORPOREL, PSYCHIQUE, SOCIAL ET RELATIONNEL.

Il travaille le plus souvent possible avec la personne c'est-à-dire qu'il ne fait pas à leur place mais privilégie le « **Faire avec** ».



Caroline Petiton, éducatrice à l'hôpital de jour enfant Misès C

SON TRAVAIL :

LA VIE QUOTIDIENNE ET/OU LES ACTIVITÉS DE GROUPE CONSTITUENT DES MÉDIATIONS QUI PERMETTENT D'INTRODUIRE DES ENJEUX DE RÉCIPROCITÉ, D'AIDE, DE PARTAGE qui amènent les patients à se positionner sur d'autres registres que la rivalité, la jalousie, le rejet ou les préjugés.

Selon Philippe Gaberant dans « *Cents mots pour être éducateur* », l'éducateur « *dans sa pratique du quotidien, l'éducateur ne peut pas attraper de front ce qui, dans l'histoire ou dans la trajectoire de l'autre, fait sa déficience ou sa souffrance [...] Aussi, pour surmonter un tel obstacle, l'éducateur professionnel sait qu'il peut se saisir d'autres biais, telles les activités du quotidien (lever, toilette, repas, coucher,...) ou les activités de loisirs pour tenter d'atteindre ce qui en l'autre fait nœud de crispation et provoque une gêne dans son développement* ».

Le principal objectif de l'éducateur spécialisé reste le même : **préserver ou restaurer l'autonomie des personnes** en les valorisant par le biais d'un accompagnement collectif et/ou individualisé, un étayage relationnel, par la possibilité d'animer des activités socio-éducatives, grâce au travail avec les familles. L'éducateur doit être plus ou moins créatif ; il adapte les supports pour que chacun y trouve son compte. Le patient est au centre du dispositif. « *L'éducateur développe une expertise et des outils adaptés pour aider tout Autre, quels que soient ses origines ou ses handicaps, à accéder à grandir,...l'éducateur n'est pas celui qui norme les individus mais celui avec qui l'Autre compose son existence* ».

Les différents professionnels en psychiatrie ont leur technique de travail. Leur approche spécifique est faite en fonction des caractéristiques de leur fonction et du type de prise en charge. Le fait que le patient puisse faire appel à différents professionnels est une aide pour ce dernier afin qu'il puisse créer plusieurs espaces d'échanges et de dialogue.

LA DIVERSITÉ DES PROFESSIONNELS EN PSYCHIATRIE PERMET D'ÉVITER LA STIGMATISATION ET PERMET ÉGALEMENT UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE DE LA PERSONNE.



Hélène Landrin, éducatrice à l'unité d'hospitalisation adulte Monet

« *Chaque usager doit être envisagé, dans sa personnalité, de la façon la plus singulière* » J.OURY



Claire Vaslet, éducatrice à l'hôpital de jour adolescent de Nanterre

Claire VASLET

Educatrice à l'hôpital de jour adolescent de Nanterre (92-I-03)

Le collège des Educateurs remercie Claire Vaslet pour sa merveilleuse production

UN ATELIER DU GOÛT À L'UASI

L'éducation au goût et au plaisir : récit d'un partenariat prometteur entre l'UASI et la diététicienne du service de restauration Médirest

Cadre puéricultrice à l'UASI (Unité d'accueil pour adolescents de Soins intensifs) depuis le 17 Juillet 2017, je souhaite apporter mon expérience de 13 ans en pédiatrie auprès de l'équipe soignante et des adolescents au sein de cette unité. En effet à l'hôpital Necker, nous travaillions en partenariat avec les diététiciennes sur l'élaboration des repas, sur des conseils diététiques, et elles nous formaient sur les dernières recommandations.

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) met en évidence l'augmentation de l'obésité se manifestant par une épidémie mondiale qui en France a nécessité la mise en place d'un Programme National Nutrition Santé (PNNS) qui recommande une alimentation équilibrée et une pratique physique.

Il existe au sein de l'UASI de nombreux adolescents ayant des TCA (Troubles du Comportement Alimentaire) se manifestant soit par l'obésité, la boulimie ou l'anorexie. Ainsi quand j'ai appris qu'il y avait des diététiciennes disponibles grâce au service de restauration « Médirest » j'ai souhaité les faire venir dans le service pour créer un partenariat avec les soignants et les adolescents. Les adolescents peuvent ainsi faire remonter leurs avis sur les repas. L'autre objectif étant aussi de réaliser ce jour-là une information auprès des adolescents et une dégustation.

UNE INFORMATION SUR L'ÉQUILIBRE ALIMENTAIRE

L'information auprès des adolescents consiste à leur rappeler les recommandations du Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP) c'est-à-dire de manger au moins 5 fruits et légumes par jour. De ne pas hésiter à les consommer sous de nouvelles formes comme les smoothies. Les féculents comme les pâtes, le pain... sont à consommer à chaque repas. Les produits laitiers sont à consommer 3 fois par jour. L'eau est à consommer à volonté accompagnée d'une activité sportive ou d'une marche de 30 minutes minimum par jour. L'importance est également de limiter les matières grasses et les produits sucrés.

Ainsi notre objectif est de créer un moment de partage par la préparation de cette activité et de retrouver le plaisir de manger autour d'une discussion et un apprentissage sur l'origine des fruits et des légumes.



Anne Dupuy et Jean-Pierre Poulain dans leur article « *le plaisir dans la socialisation alimentaire* »¹ nous démontrent au travers des travaux de Chiva en 1979 « *comment la personne se construit en mangeant* ».

Ainsi « *on peut décrire le plaisir alimentaire comme une intensification du rapport au monde aux autres et à soi* ». « *De ce fait, le goût est la résultante d'un mécanisme complexe faisant intervenir différentes stimulations (odeurs, arômes, saveur, fraîcheur, piquant...)* » selon l'article « *l'enfant, les aliments plaisir et l'équilibre : paradoxe ou complémentarité* »².

UN ÉCHANGE AVEC LES DIÉTÉTICIENNES ET LES ADOLESCENTS POUR ÉVALUER LA PRESTATION DES REPAS À L'UASI

L'importance de cet échange a permis de faire remonter les avis des adolescents sur les repas et les axes d'amélioration ainsi que les observations du personnel.

UNE DÉGUSTATION POUR DÉCOUVRIR DE NOUVELLES SAVEURS

Selon Kafia Ayadi « *la convivialité est un élément essentiel dans le plaisir alimentaire* ». C'est pour cela qu'après cette information nous avons réalisé une dégustation à base de crudités (tomates, choux-fleurs, carottes...) et de fruits (mangues, papayes et de bananes).

L'objectif étant de faire participer les adolescents à laver les fruits et les éplucher ainsi que d'éveiller leur goût à de nouvelles saveurs. L'équipe s'est aussi investie à la préparation de cette activité et à sa réalisation.



LE RETOUR SUR CE PARTENARIAT ET LES PROJETS À VENIR

Les adolescents, suite à ces échanges, ont pu nous faire un retour très positif de cette intervention.

Désormais, un partenariat a été mis en place et les diététiciennes sont revenues lors d'une autre séance pour faire déguster et évaluer un plat indien aux adolescents.

Elles reviendront également faire une information sur les produits laitiers et une formation aux soignants, à la demande des médecins. Cela a eu également un effet sur les ateliers pâtisseries menés par les éducatrices, qui privilégient le goût et la santé en réalisant moins de gâteaux et plus de préparations à base de fruits avec les jeunes (salades fraîches, pommes pochées...).

Un groupe de travail sur ce thème s'est créé, ce qui nous paraît essentiel.

Cette activité n'aurait pas pu avoir lieu si je n'avais pas eu la confiance des médecins, de ma cadre supérieure Françoise Mounoury, de l'investissement de l'équipe soignante, des diététiciennes et de M. Gérard Alleg, responsable de la restauration.

Ségolène GRÉSY-CHABOD

Cadre de santé - Unité d'Accueil et de Soins Intensifs (UASI)

¹ : par Anne Dupuy, Jean-Pierre Poulain - article accessible librement sur www.cairn.info

² : par Norovola Rajohanesa, Kafia Ayadi, Claire Masserot - article accessible librement sur www.cairn.info

Rappel : dans le cadre du marché restauration avec Médirest, toutes les unités du CHTR peuvent bénéficier, dans le cadre de la mission de la diététicienne, d'ateliers (sur le sucré, le salé, l'équilibre alimentaire...) à personnaliser selon les thématiques souhaitées par les unités.



LE REPAS THÉRAPEUTIQUE AU CAS

Véritable médiation de partage avec les adolescents

Le Centre d'Accueil et de Soins (CAS) de Suresnes est une structure thérapeutique et éducative installée dans un appartement aménagé, en ville.

Il accueille des adolescents **souffrant de troubles psychiques (troubles relationnels, troubles de la pensée et de l'expression des émotions)** dans le but d'acquiescer et développer, entre autres, une autonomie dans la vie quotidienne. Favoriser l'insertion des adolescents dans le monde extérieur, leur permettre de vivre au mieux dans un contexte extra-hospitalier sont ainsi des objectifs majeurs de la prise en charge.

Mieux comprendre les symptômes qui les agitent parfois, est évidemment un objectif fort de cet accueil au CAS sur plusieurs mois ou années.

Le CAS est ainsi en même temps lieu de vie et lieu de soin : une place importante est donnée à la parole et au travail de la pensée, une attention constante et soutenue est donnée aux expériences de vie commune partagées par les soignants et les jeunes. Qu'il s'agisse de moments banals comme les repas ordinaires ou des moments plus extra-ordinaires au sens littéral comme le repas thérapeutique.

Dans le cadre des activités proposées, l'équipe soignante s'est vite rendu compte que le repas prenait une place importante dans la vie quotidienne et avait toute légitimité à être instauré comme médiation thérapeutique.

CUISINER ET PARTAGER UN REPAS RESTENT DES OUTILS DE MÉDIATION DANS LA PRISE EN CHARGE THÉRAPEUTIQUE.

En effet manger est un acte quotidien qui rassemble et génère des émotions toujours différentes selon les jeunes, les jours, les repas...

Créer du lien autour de l'alimentation se fait alors naturellement. La cuisine est un lieu où les adolescents se sentent à l'aise, en sécurité et valorisés. Des discussions y émergent, qu'elles soient d'ordre personnel, culturel ou autour de la vie institutionnelle. A ce titre, nous avons souhaité pouvoir penser cette activité comme moment primordial dans la vie quotidienne du CAS à différents niveaux :

> La nourriture est un besoin vital. Les adolescents ont un rapport à la nourriture pouvant être compliqué : certains mangent afin d'apaiser leurs angoisses, d'autres mangent simplement par nécessité, par plaisir ou encore par pulsions. La fréquence des troubles alimentaires est

importante et nécessite d'être prise en compte quotidiennement.

> L'alimentation tient une place majeure dans la relation à l'autre. Source de plaisir sensoriel par la mise en jeu de tous les sens, elle tient une place fondatrice dans l'établissement de la relation mère-bébé et ses écueils, à ce titre légitime la place qu'on peut lui donner dans le soin comme médiation actualisant ces différentes fonctions.

> Préparer un repas mobilise des compétences psychomotrices. C'est l'occasion de partager un temps d'apprentissage d'habileté en motricité fine pour des gestes comme apprendre à verser, casser des œufs, éplucher, couper une tomate, retourner une viande qui grille. Cette mobilisation corporelle est un axe de travail non négligeable chez les adolescents du CAS, souvent en souffrance dans leur rapport au corps.



« Je mets des lunettes de piscine sinon ça pique les yeux ! »

> La cuisine est un lieu d'échanges et de partages. Située au centre de l'unité, les adolescents et l'équipe soignante s'y rencontrent continuellement. Très investie par le groupe, la cuisine permet de se rassembler autour d'un plaisir commun.

> L'art de la table peut parfois être mis en valeur : souci de la présentation, de la décoration, confection de sets de tables...

Depuis plusieurs années, le centre d'accueil et de soins de Suresnes propose aux adolescents **une activité repas thérapeutique.** Deux fois par semaine, les adolescents préparent eux même le repas, avec l'aide de l'équipe soignante.

L'activité s'appuie sur un temps de groupe de parole, organisé la veille du repas, qui permet aux adolescents d'imaginer le repas à préparer le lendemain : se mettre



« Je veux bien faire les courses, mais c'est pas moi qui porte le sac ! »

d'accord, avoir des idées, des envies, défendre ses choix et respecter ceux des autres. Les adolescents se partagent les tâches à réaliser : certains se proposent pour aller faire les courses, d'autres s'organisent pour faire l'entrée, le plat ou le dessert. Ce temps thérapeutique donne ainsi une place importante au travail du collectif.

L'équipe soignante veille à la sécurité de chacun ainsi qu'au respect des règles d'hygiène. La cuisine du CAS est placée au centre de l'appartement. Ouverte sur la salle à manger et le salon, elle facilite la circulation des patients et de l'équipe. De cette façon, l'équipe peut également garantir la sécurité du groupe en ayant toujours un regard sur le fonctionnement de la cuisine.

POUVOIR CHOISIR SON REPAS, APPRENDRE À CUISINER, PARTAGER DE BONS REPAS ONT ÉTÉ DES ARGUMENTS PLUTÔT CONVAINQUANTS À LEURS PAPILLES.

Proposer un repas thérapeutique aux adolescents n'a donc pas été chose difficile. C'est pourquoi, l'activité est un élément clef de la prise en charge et permet de satisfaire aussi bien un besoin vital, un moment de plaisir à partager. Pour les jeunes, c'est selon eux, l'occasion *« d'enfin manger quelque chose de bon »*.

Au fur et à mesure du temps passé dans la structure, les adolescents accueillis ont tous exprimé leur satisfaction d'avoir évolué dans cet atelier. De plus en plus autonomes face à la préparation des repas, ils peuvent aujourd'hui reproduire à la maison certaines des recettes apprises au CAS et transmettre aux soignants des recettes apprises au sein de leur famille.

L'équipe du CAS de Suresnes
secteur 92-I-03

ANIMATIONS ET SPECTACLES

juin à octobre 2017



> **28 juin : spectacle des Tréteaux Blancs**, comédie musicale "Le Roi de la Forêt"

> **27 septembre : Concert d'Esprit Mandingue** (Concert Tournesol) une musique issue de la riche tradition musicale mandingue (Afrique de l'Ouest).

> Juin-juillet : Projection de films sur grand écran

Pour la première fois, le service culture du CHTR s'est inscrit à la 4^e édition de l'opération CNC (Centre National du Cinéma et de l'image animée) « Cinéma Solidaire » et a bénéficié gratuitement d'un prêt d'un coffret de films en DVD (films, animation, documentaire, courts-métrages), diffusables à l'hôpital en séances collectives. Pour emmener les patients « comme au cinéma » avec une projection en grand écran dans la salle de spectacles Mithouard, 5 séances ont été proposées à l'ensemble des unités, avec en moyenne 35 spectateurs par séance.

vendredi 30 juin 2017
14h00
Salle de spectacle Mithouard
La vache
Comédie française de Mohamed Hamid - Février 2016 - Durée : 1022 min
Neuf publics
avec: Hanih Bouaymech, Corinne Wilson, Jamal Debbouché

Fabrizio Caracciolo (Algerien) et sa vache Jacqueline, qui l'a élevée et élevée à Paris, se voient voler Jacqueline. Caracciolo s'empare de la précieuse éleveuse devant lui son village Abachi, lui qui n'a jamais quitté sa campagne, prend le bateau direction Marseille pour retrouver l'animal qui l'a élevé, directeur Patrick de Vancelles. L'occasion pour Fabrizio et Jacqueline d'être de rencontres en rencontres et de vivre une aventure humaine faite de grands moments d'émotion et de joie vive. Un voyage inattendu et plein de tendresse dans la France d'aujourd'hui.

vous propose

des séances de cinéma sur grand écran

juillet 2017 - Salle de spectacle Mithouard

- Mardi 11 juillet - 18h30**
Les Bruns noirs
Cécile de France - Film documentaire - non public
Cécile de France
- Jeudi 20 juillet - 18h30**
Miroirs et Ciel
Cécile de France - Film documentaire - non public
Cécile de France
- Jeudi 27 juillet - 18h30**
Le premier soleil
Cécile de France - Film documentaire - non public
Cécile de France
- Vendredi 28 juillet - 18h00**
Ces petits oiseaux grand voyage
Cécile de France - Film documentaire - non public
Cécile de France

© 2017/17 - Service Culture du CHTR

ATELIER D'ARTS GRAPHIQUES

avec un nouvel intervenant culturel : **Sébastien Cloix**



Le service Culture a proposé à l'Unité d'Accueil et de Soins Intensifs pour adolescents (UASI) un **atelier d'arts graphiques** avec un nouvel intervenant, M. Sébastien CLOIX, illustrateur, infographiste et médiateur culturel (notamment au musée Maurice Denis).

4 séances se sont déroulées la première semaine des Vacances de la Toussaint au bénéfice de plusieurs jeunes, avec pour thématique **l'Art du portrait et l'oeuvre de Jean Dubuffet**.

L'oeuvre collective finale (*ci-dessous à droite*) est composée de personnages en 3D dressés devant un fond réalisé sur une grande feuille. Ce travail fait écho à la fresque réalisée lors du 2^e atelier ("*la foule*", *accrochée au mur dans la photo ci-contre gauche*).

Dans l'oeuvre finale, les personnages sont représentés en un seul trait (sans jamais lever la pointe du stylo) qui sillonne le visage et le corps pour en révéler les formes et les contours.

Ces formes sont colorées en aplats et en stries. Le fond est travaillé avec les mêmes consignes de sorte à fondre les personnages dans le décor, les faire disparaître. Dubuffet percevait la foule comme une masse informe et inquiétante dans laquelle les individus perdent leur identité propre. La démarche proposée par cet atelier visait à traduire ce phénomène. **Bilan de l'UASI** : les jeunes ont été ravis des ateliers et ont apprécié la rencontre avec un professionnel des arts graphiques. Ils ont aimé les consignes claires et le rendu final du projet !



ATELIER DE MARIONNETTES

Projet Culture à l'hôpital avec la compagnie **Pipa Sol**

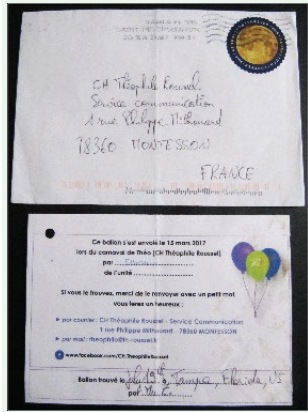
Cette année encore et grâce à l'attractivité du projet présenté, le CH Théophile Roussel bénéficie du dispositif Culture à l'Hôpital et d'une subvention de 4 200 euros de la DRAC 78 et de l'ARS Ile-de-France pour un projet d'atelier de création de marionnettes avec les patients et soignants de l'établissement. La compagnie Pipa Sol a pour objectif et mission la création et la diffusion de spectacles de théâtre de marionnettes à destination du jeune et du tout public sur tout le territoire et au plan national

Un projet "Fil rouge" de 15 séances de 2h00 avec les enfants des unités Lakanal et La Fontaine (filière hospitalisation enfants) et 3 modules de 3 ou 4 séances avec d'autres unités adolescents ou adultes débuteront en novembre 2017 pour se clôturer fin du 1^{er} trimestre 2018.

Claire HÉBERT, responsable du Service Culture



INSOLITE



Un ballon de Théo retrouvé en Floride ! Un carton d'un ballon du carnaval du CH Théophile Roussel a été retrouvé à Tampa en Floride, par un certain Mr Z, le 19 juillet dernier.

Selon l'expert de Météo France (interrogé dans un article du Parisien), il aurait atteint le continent américain en survolant le continent asiatique, en faisant donc quasi le tour du monde. Plusieurs articles sur cette jolie histoire sont parus dans la presse

cet été (Le Parisien, Courrier des Yvelines, Ouest-France, sites internet de BFM TV et LCI).



JOURNÉE DU PATRIMOINE

Le succès de l'ouverture du Centre Hospitalier Théophile Roussel à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine ne se dément pas !

Pour cette édition 2017, l'établissement a accueilli **68 personnes** des villes environnantes.

Consultez l'album photos et les commentaires des visiteurs sur www.th-roussel.fr, rubrique *Communication et événements* > *Événements* > *Les Journées du Patrimoine*



REVUE DE PRESSE



Les agents ont du talent !
(exposition "Talents de Théo")
(Facebook de la ville de Conflans Sainte-Honorine - 10 juin 2017)



Une délégation chinoise visite Théophile Roussel
(*Courrier des Yvelines* - 19 juillet 2017)



A l'hôpital psychiatrique l'apaisement se cultive
(*Le Parisien* - 21 Juin 2017)

PLAQUE GYMNASSE ARTHUR ASHE



Dans les années 90, les enfants de l'école du CH Théophile Roussel avaient choisi le nom d'Arthur ASHE pour baptiser le gymnase de l'établissement. Devant les questions récentes sur la signification de ce nom, une plaque a

été apposée en octobre dernier pour l'expliquer et rendre hommage à ce grand sportif américain, joueur de tennis et homme engagé dans de nombreuses causes humanitaires, notamment auprès des enfants en difficulté.



SIGNATURE DES CONVENTIONS MDA 92 - DESDEN 92 - CHTR

Le 11 octobre 2017, a eu lieu la signature d'une Convention Cadre concernant le "refus scolaire anxieux" entre la Maison des Adolescents 92 représentée par son président Maître Jean Luc RIVOIRE, l'Education Nationale, représentée par M^{me} Dominique FIS, directrice Académique et les 3 établissements publics de santé des Hauts-de-Seine. M. Wladimir TRÉMOLIÈRES, Directeur adjoint, a représenté le CHTR et D' Raphaël BOUSSION a présenté les termes de la convention en soulignant l'intérêt et l'implication des institutions signataires dans l'accompagnement des jeunes.



ÉVÈNEMENT AU CHTR

> Vendredi 1^{er} décembre : Colloque de psychomotricité : l'approche sensori-motrice d'André Bullinger

